

Conférence internationale sur le mentoring à l'abbaye de Neumünster à Luxembourg

«Cessons de parler de clivage»

Lors d'une conférence internationale portant sur le *mentoring*, des expertes et des dirigeantes d'entreprise ont témoigné et partagé leurs expériences. Manifestement, la seconde édition d'un *cross-mentoring* au cours duquel des *mentors* ont transmis leur expérience professionnelle aux femmes cadres a été un véritable succès.

■ Vingt-sept participantes de onze organisations du Grand-Duché ont pu bénéficier du projet soutenu par le ministère de l'Egalité des Chances.

«Cessons de parler d'écart, de clivage, de différences entre hommes et femmes», a dit Marie-Josée Jacobs. «Tenons des discours qui ne parlent plus de différences, mais des choses communes, des synergies possibles et de complémentarité entre femmes et hommes pour promouvoir ce formidable potentiel!» Pour le ministre de l'Egalité des Chances, de la Famille et de l'Intégration, le *mentoring* «est



Selon Marie-Josée Jacobs, il faut mettre en avant la complémentarité entre femmes et hommes afin de promouvoir ce potentiel (Photo: Elke Zöller)

une stratégie pour aider les femmes et les hommes à atteindre des postes de direction». C'est pourquoi, selon la femme

politique, l'objectif politique est d'ancrer à long terme «la responsabilisation des entreprises dans la mesure où l'égalité des femmes

et des hommes est un facteur de réussite du progrès économique et social formulé au niveau européen». En particulier, le *mentoring* a pour objectif d'affirmer des compétences de *leadership* et d'élargir une culture économique tout en développant des expériences professionnelles multiculturelles de haut niveau.

«Si tu veux construire un bateau, ne rassemble pas des hommes pour aller chercher du bois, mais apprends-leur la nostalgie de la mer.» L'administrateur délégué, Rita Knott, a cité un extrait du roman *Le Petit Prince* d'Antoine de Saint-Exupéry afin de décrire les objectifs du *mentoring* pour femmes. Selon Ruth Knott, qui a organisé et accompagné le programme, «il n'existe pas de recette standard en matière d'évolution des capacités à diriger, de planification de carrière, d'équilibre entre vie professionnelle et vie privée».

Un petit coup de pouce

La diplômée de l'université de Francfort en supervision et coaching travaille depuis des années avec des femmes qui ont une

bonne formation et qui ont réussi leur entrée dans la vie économique, mais auxquelles «il manque souvent le coup de pouce décisif» qui ouvre la voie à une carrière professionnelle. «Nous nous sommes efforcés de sensibiliser davantage les participants à leur propre emprise sur leur carrière grâce à leurs valeurs, à l'exploration d'autres alternatives permettant de parvenir à un équilibre avec la vie privée», a poursuivi Ruth Knott, membre du comité de direction de la banque Hapoalim, la plus importante institution financière israélienne. «Nous entendions jouer le rôle de médiateurs pour encourager la responsabilité et la réflexion personnelles.»

Car au Luxembourg aussi, de plus en plus d'entreprises souhaitent avoir des femmes performantes dans leurs rangs. Cependant, l'étude «les femmes et le marché de l'emploi 2007» du ministère de l'Egalité des Chances a relevé «une sous-représentation des femmes dans les instances de décision au sein des entreprises».

■ Elke Zöller